

UNIVERSITÉ POPULAIRE D'ATTAC À METZ

Mardi 17 juin 2008

En 2008, la prison remplit-elle son rôle ?

par Pascal GENY, écrivain,
ancien détenu, membre du Groupe MIALET Grand-Est

Au XXI^e siècle, les conditions de vie dans les enceintes pénitentiaires sont dignes du Moyen Âge et sans rapport aucun avec la dignité humaine et les Droits de l'Homme. Plus qu'un problème politique, c'est la société tout entière qui doit réfléchir au rôle de la prison.

La prison est un élément clé de toute société humaine. Elle est chargée de mettre à l'abri cette société contre des individus qui, par des actes antisociaux, peuvent lui nuire. Certes, mais une fois isolées, que doit-on faire de ces personnes ?

Si on s'attarde un peu sur la population carcérale, on y retrouve une majorité de personnes atteintes de maladies psychiatriques; leur place est-elle véritablement en prison? Une autre partie assume des courtes peines, mélangée aux criminels de droit commun. Là aussi, la question de la configuration pénitentiaire doit se poser.

La prison moderne ne peut plus être ce vieux concept où, isolé, le prisonnier est censé réfléchir à ses actes pendant une période impartie. Puis, comme touché par la grâce, il ressortirait pur et sans haine, pour s'insérer dans une structure sociale qui l'a marqué à vie.

La prison reste, il faut le dire, la poubelle sociale où l'on va jeter tous ceux qui ne s'accordent pas, d'une façon ou d'une autre, avec la société. Tout le monde sait que les prisons concentrent violence, drogue, alcool et médicaments pour mieux supporter ce voyage enfermé.

Dans une société démocratique moderne, la prison n'a plus lieu d'être. Il faut remettre en place et accroître le rôle des acteurs sociaux essentiels, pour assurer la réinsertion. Psychiatrie, accompagnement social (éducateurs, assistantes sociales, psychologues) sont des éléments nécessaires pour établir un véritable programme de lutte contre la délinquance. N'oublions pas que plus les écarts entre les individus d'une même société vont se creuser, plus la violence va se propager.

La réponse exclusivement policière est le déni d'un désordre social qu'on ne veut pas voir en face. Et si on continue à suivre cette logique, la garde des Sceaux a raison, dans les prochaines années, il va falloir beaucoup de prisons...

Rappel du programme 2007/2008 au verso →